

LE NATIONAL

Journal Hebdomadaire Paraissant le Jeudi. ABONNEMENT - - - \$1.50 par an.

Benjamin Lenthier, PROPRIÉTAIRE, BOITE P. N. 3 PLATTSBURGH, COMTE CLINTON, N. Y.

Les lettres et correspondances concernant l'administration de ce journal doivent être adressées à la rédaction en l'aidant dans ses travaux.

LE NATIONAL

LIVRE DE COLE DE CEUX QUI N'Y VONT PLUS.

Benjamin Lenthier, Redacteur-Propriétaire.

RATES DES ANNONCES. Table with columns for insertion type and duration, and rates in dollars and cents.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES. Notice regarding printing services and contact information.

Agents locaux du NATIONAL.

- List of local agents for the National newspaper across various locations like Albany, Syracuse, and Buffalo.

Agents Voyageurs. DAVID ERECHETTE, St. Johnsbury, Vt. PIERRE GIBOUCARD, West Warren, Mass.

Agent général. J. F. PINARD, Claremont, N. H.

AVIS IMPORTANTS.

Notices regarding subscription changes, agent information, and other important announcements.

BULLETIN DU JOUR.

News items including reports on the Belgian mine, the Cardinal Manning, and the Pope's visit to Metz.

POESIE.

Le Mois de Marie. Poem by Benjamin Lenthier about the month of May and the Virgin Mary.



LEON ABBETT, Ex-Gouverneur de New-Jersey.

Article about Leon Abbett, former Governor of New Jersey, discussing his political career and views on the Republican Party.

Convention annuelle des Canadiens-Français de l'Etat du Massachusetts.

Proclamation and program for the annual convention of the French-Canadian community in Massachusetts.

LEON ABBETT, Ex-Gouverneur de New-Jersey.

Continuation of the article about Leon Abbett, focusing on his political philosophy and leadership.

Convention annuelle des Canadiens-Français de l'Etat du Massachusetts.

Continuation of the convention notice, listing members and agenda items.

LEON ABBETT, Ex-Gouverneur de New-Jersey.

Continuation of the article about Leon Abbett, discussing his impact on the community.

FEUILLETON DU NATIONAL.

La Vengeance d'une Soeur. TROISIEME PARTIE. LE FANTOME. Chapter from a serialized story.

Continuation of the serialized story 'La Vengeance d'une Soeur'.

Continuation of the serialized story 'La Vengeance d'une Soeur'.

Continuation of the serialized story 'La Vengeance d'une Soeur'.

Continuation of the serialized story 'La Vengeance d'une Soeur'.

Continuation of the serialized story 'La Vengeance d'une Soeur'.

Continuation of the serialized story 'La Vengeance d'une Soeur'.

Continuation of the serialized story 'La Vengeance d'une Soeur'.



JUEDI, 26 MAI, 1887.

Les grèves sont à l'ordre du jour dans les charbonnages et les usines, en Belgique.

Dans le Sénat des Illinois deux sénateurs se sont battus à coups de poings.

Des pétitions circulent en Egypte invitant la France à occuper l'Egypte dans le cas où l'Angleterre l'évacuerait.

Cinq des conspirateurs accusés d'avoir attenté à la vie du Czar de Russie ont été exécutés. Les autres ont été déportés en Sibirie.

Le prince Luitpold, régent de Bavière, va monter sur le trône de ce pays; il a le consentement des empereurs d'Autriche et d'Allemagne.

Une dépêche de Berlin annonce que deux officiers ont été arrêtés à Strasbourg sous accusation de haute trahison. On prétend qu'ils ont révélé aux autorités françaises certains détails au sujet de la mobilisation des troupes allemandes.

Plusieurs correspondances sont arrivées trop tard pour être publiées cette semaine. Nos correspondants sont priés de bien vouloir nous envoyer leurs écrits à l'avance, pour que nous puissions les recevoir le matin, le plus tard, s'ils veulent être assurés de leur insertion, la même semaine.

Le fils aîné du czar de Russie a été proclamé prince des Cosaques. Il n'est pas impossible que les Cosaques aident le czar dans sa lutte contre le nihilisme, du moment que le czar devient leur souverain immédiat. C'est une idée, comme l'idée qui a valu le titre de prince de Galles à l'héritier de la couronne d'Angleterre.

Nous publions sur notre première page, la convention de la 7ème Convention annuelle des Canadiens Français du Massachusetts qui aura lieu à Southbridge, les 9, 10 et 11 Août.

On rapporte que le prince Bismarck voudrait obtenir la nomination d'un nonce papal à Berlin. Cet acte aurait pour effet d'évaluer la dictature au Dr. Winthorst, chef du centre. Une difficulté s'élève cependant. Le nonce serait au-dessus des ambassadeurs et eût l'honneur de recevoir les ambassadeurs italiens qui est le droit du corps diplomatique à Berlin.

Nous avons appris avec peine la mort du Rév. Messire A. Benjamin Dufresne, recteur et fondateur de la congrégation catholique canadienne de Holyoke, Mass., arrivée samedi, le 14 du mois courant, à l'âge de 68 ans.

H. a passé sur la terre, en faisant bien, et il est allé recevoir sa récompense auprès de l'Éternel. — Reçu des lettres.

Si la France mobilise son armée, l'Allemagne en fera autant, à ce que l'on a appris aux bureaux du ministère de la guerre allemande. Des ordres ont été donnés en conséquence pour accélérer le transport des troupes à la frontière pour être prêt à tout événement. Aucune mesure spéciale n'a été prise. On calcule que le plan du général Boulanger ne peut être mis à exécution avant le mois d'octobre.

Une dépêche de Berlin au Politische Zeitung dit que l'Allemagne espère plutôt qu'elle n'ait la continuation du général Boulanger au ministère de la guerre. Les allemands

croient que les expériences de l'armée empêcheront la France de regagner la forte position financière qu'elle occupait autrefois, et dans sa vanité, il est probable que le général publiera tout ce qu'il a fait ou qu'il se propose de faire pour la défense de son pays.

Le général Boulanger, répondant à un de ses secrétaires, qui lui demandait s'il fallait faire enlever ses papiers des bureaux de la guerre, a dit qu'il ne croyait pas qu'aucun homme d'Etat oserait le renvoyer du cabinet. Le général Boulanger dit qu'il y a certains hommes avec lesquels il ne consentirait pas à former partie d'un cabinet pour diminuer ou ternir l'esprit national; il briserait son épée plutôt que d'y consentir. Il organiserait l'armée française de manière à la rendre capable de se mesurer avec toute autre armée du monde.

Nous sommes heureux d'apprendre que déjà, un bon nombre de sociétés ont nommé leurs délégués pour les représenter à la Convention Nationale de Troy. Espérons qu'il n'y aura pas, cette année, un seul centre canadien ni une seule association nationale dans les Etats de New-York et du Vermont, qui se montrera sourd à l'appel chaleureux du Comité Exécutif de la Convention. Montrons aux populations étrangères au milieu desquelles nous vivons que, lorsqu'il s'agit de travailler dans l'intérêt commun de la nationalité canadienne, nous savons serrer nos rangs et nous unir comme un seul homme.

LES CONVENTIONS.

Les Conventions Nationales des Canadiens-Français sont à l'ordre du jour.

Le 21, le 22 et le 23 juin prochains, les Canadiens des Etats de New-York et du Vermont se réuniront à Troy; le 24 du même mois, il y aura à Montréal, P. Q., un Congrès de l'Alliance St Jean-Baptiste des sociétés nationales d'Amérique, puis les 9, 10 et 11 août, il y aura à Southbridge, Mass., une convention des Canadiens du Massachusetts et du Rhode Island.

Voilà vraiment ce qui prouve que de tout bord et de tout côté, on reconnaît à présent l'utilité de nos Conventions Nationales; on comprend aujourd'hui que ces réunions sont urgentes et nécessaires pour assurer le bien-être de nos compatriotes et qu'il nous faut prendre tous les moyens possibles pour les perpétuer.

Les préjugés qui existaient autrefois sont maintenant disparus. Le but que se proposent nos Conventions canadiennes est trop beau, trop noble, pour qu'il y ait aujourd'hui un seul Canadien qui s'y oppose. On veut bâtir des églises, établir des écoles françaises, nous faire reconnaître et respecter, nous unir sous l'étendard de la foi de nos pères, sous le drapeau du patriotisme.

A l'œuvre donc compatriotes, montrons cette année, plus que jamais, que nous comprenons tous l'importance de ces réunions nationales; répondez nous chaleureusement à l'appel des comités d'organisation de nos Conventions, nommons au plus tôt des délégués pour nous représenter à ces Congrès, ou l'on discutera les meilleurs moyens de rendre plus florissante notre condition matérielle, intellectuelle et morale en Amérique.

Ne craignons pas de nous imposer quelques petits sacrifices pour l'organisation de ces Conventions Nationales, et social dépend l'avenir religieux et des Canadiens de ce pays. — Bien entendu, nous voulons parler de ces Conventions franchement catholiques, sous l'égide protectrice de nos dévoués missionnaires qui, par leurs sages conseils, peuvent aider et guider dans le droit chemin, les délégués qui se réunissent dans le but de travailler à promouvoir les intérêts de la nationalité canadienne-française en Amérique.

La "La Prescription Favorite" du Dr Pierce guérit la "nécessité féminine" et les maladies provenant de la consanguinité.

—Aussi, j'ai pitié de vous. Irène me remplacerait et fera les honneurs de l'hôtel, qui aura bien probablement par là-bas, du côté des étangs. Marchons un pas, voulez-vous? et, si le cœur vous en dit, ensons.

Bambochinet s'inclina et ne put s'empêcher de longner Rose du coin de l'œil.

—Vous n'avez fait espérer ces jours-ci que vous voudriez bien présenter Gilberte dans le monde à Paris cet hiver, ma cousine, demanda Antoine Flamarens; êtes-vous encore dans les mêmes dispositions?

—Je ne change jamais, répondit Rose, et je serai toujours très heureuse de vous être agréable.

Bambochinet se rengorgea. —C'est que je vais être considérablement occupé à Paris, murmura-t-il. Je prendrai mon mandat au sérieux, et j'ai l'intention de travailler réellement les affaires qui me seront confiées.

Rose laissa échapper de nouveau un éclat de rire qui ressemblait à des perles tombant dans une source d'eau limpide.

LETRE DE NEW-YORK.

Le ciel s'assombrit au Vatican.—La liberté de la parole. Une lettre émanant de Rome est venue ce matin jeter la consternation dans les rangs du parti de Dr McGlynn. Toute la presse de New-York publiait aujourd'hui ce grave document. Le Pape a parlé. Il approuve carrément l'attitude de l'Archevêque de New-York dans l'affaire McGlynn, et il condamne amèrement l'insubordination du prêtre suspendu.

Il arrive tout simplement ce qu'il était assez facile de prévoir. Le Souverain Pontife avait à choisir contre l'Evêque qui ordonnait et le prêtre qui se révoltait. Il n'existait que deux alternatives; sauvegarder l'éternel principe de l'autorité ecclésiastique qui a toujours contribué à donner à l'Eglise catholique son universelle unité, ou faire à l'insoumission une concession inopportune qui eût été de nature à établir un très dangereux précédent.

Le Pape déclare dans sa lettre qu'il approuve la conduite de l'Archevêque et le félicite d'avoir dénoncé les fausses doctrines du Dr McGlynn sur le droit de propriété.

"Nous ne permettrons pas" dit le Souverain Pontife dans l'avant dernier paragraphe de sa lettre, "qu'il soit fait injure à votre bonne réputation et à votre dignité, encore moins à l'autorité du Saint Siège apostolique, et nous ne manquerons de vous faire savoir en temps et lieu par la sacrée congrégation de la Propagande les mesures que vous devez prendre pour châtier les "révoltés."

A cette lettre se trouve annexé un document donnant à l'Archevêque l'ordre de donner avis à l'abbé McGlynn de se rendre à Rome dans les trente jours, à dater de la réception de la notification ou de se considérer sur refus d'obéir à cette injonction, excommunié de facto.

Le Rév. Dr McGlynn a été très affecté de la nouvelle de cette menace alarmante. Il n'a encore exprimé à personne l'impression qu'il produit sur lui la lecture attentive de la lettre du Pape.

Henry George n'attache aucune importance à la lettre du Pape. Il dit que c'est une lettre de consolation à l'Archevêque de New York qui lui a mal exposé les péripéties de l'affaire. Il dit que l'abbé McGlynn ne nie pas le droit de propriété et que le Pape a dit être mal renseigné par Mgr Corrigan sur les théories de son ami.

Il déclare de plus que cette lettre privée ne lie aucunement les catholiques parce que le Pape n'est infallible que quand il parle ex cathedra en matière de foi et de morale et quand il s'adresse à l'universalité de l'Eglise.

Dans le cas actuel, il s'adresse à l'Archevêque Corrigan. Cette lettre ajoute Henry George a probablement été préparée par le Cardinal Simeoni et signée par le Pape pour pacifier Mgr Corrigan.

Les amis du Dr McGlynn protestent tout naturellement contre la conduite de l'Archevêque et semblent disposés à suivre le prêtre de leur prédilection jusque dans sa disgrâce.

Dans toute cette malheureuse affaire, on a semblé perdre le véritable point de vue auquel on doit se placer pour juger ce fâcheux conflit ecclésiastique que le pape ait donné ses théories de l'abbé McGlynn une opinion personnelle qui n'impose aucune obligation, fort bien; mais reste toujours la question de discipline. L'abbé McGlynn a porté d'audacieux défis à l'autorité diocésaine; il a également méconnu les ordres de Rome.

Il faut donc qu'il se soumette ou qu'il subisse la condamnation papale qui sera incontestablement juste.

La raison de mauvaise santé invoquée par l'abbé McGlynn pour ne pas aller à Rome me semble tout à fait péssime.—Cet homme fait depuis quelque temps des discours sur presque tous les points du pays.—Il voyage énormément, et se surmène sans relâche. Pourquoi n'irait-il pas à Rome?

Mais l'Eglise est clémente. Il y a peut-être encore espoir. Dieu éclairera les orgueilleux et dissipera cet esprit

de rébellion qui a déjà fait tomber tant de belles intelligences.

O'Brien l'agitateur irlandais qui est allé défendre, au Canada, la cause des tenanciers que lord Lansdowne a si impitoyablement chassés de ses terres, a été assailli à Toronto et à Kingston, par une populace sauvage et avide de sang. L'hydre orangiste a encore une fois montré ses têtes repoussantes. Ces misérables sectaires ont voulu étouffer la liberté de la parole—ce palladium des libertés modernes. D'un seul coup ils ont accompli un mouvement de recul qui les a posés jusqu'aux époques du moyen âge et de la Bastille.

Oh je les connais bien ces brutes, ce sont eux qui tuent notre compatriote Louis Riel. Ils ont juré une éternelle haine contre tout ce qui est catholique.—Blake les connaissait bien quand ils le dénonçaient comme constituant la plus dangereuse secte de vipères qu'il y eut au monde.—Les voilà, ces champions du fair play anglais. Peu importe—ils ont donné à la cause irlandaise une force énorme.—Le monde civilisé les a marqués du sceau de la réprobation la plus universelle. Toronto et Kingston passent maintenant pour des villes barbares.

L'indignation contre les orangistes a été générale à New-York. Ce n'est pas avec des pierres, avec des coups de poignard, ou avec des bâtons que l'on répond à la voix d'un orateur. St Lansdowne n'avait pas d'autres arguments si l'est fait une réputation peu enviable de tyran. O'Brien viendra bientôt à New-York où on lui fera une ovation monstre. La grande métropole américaine veut protester d'une manière éclatante contre l'outrage qui vient d'être fait à la liberté de la parole.

Vous avez fait erreur dans ma dernière correspondance en disant que sur 2,000,000 de jeunes gens en état d'aller à l'école, on en compte à peu près treize mille qui n'y vont pas. C'est trois cent mille qu'il aurait fallu imprimer.

EDMOND DANTES
New-York, 16 Mai 1887.

Une suggestion.

Sous ce titre, nous lisons dans le Messenger de Lewiston, Me., l'article qui suit:

Le dernier courrier d'Europe nous apportait la nouvelle qu'un groupe de catholiques français a résolu d'envoyer à Sa Sainteté Léon XIII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, une magnifique tiare dont l'exécution a été confiée à un grand orfèvre de Paris. On dit aussi que chaque diocèse de France enverra un cadeau spécial.

Pourquoi les Canadiens des Etats-Unis, qui forment un groupe de catholiques assez important dans la République Américaine et qui ont reçu de Rome, en décembre 1885, une marque particulière de sympathie, par le fait que le Saint-Siège s'est prononcé officiellement en faveur d'un clergé national, dans une lettre adressée à Mgr Borgess au sujet de l'imbroglio religieux de Détroit, ne se consolerait-ils pas entre eux pour offrir, eux aussi, leur cadeau au Saint-Père, avec une adresse de félicitations? S'ils se sont rendus en corps, il n'y a pas longtemps, auprès de Mgr l'Archevêque de Québec pour féliciter Son Eminence d'avoir été élevé à la pourpre cardinalice, c'est qu'ils ont cru qu'il était de leur devoir, comme Canadiens, de rendre cet hommage à l'éminent prélat. Il nous semble qu'ils n'ont pas aujourd'hui de motifs moins puissants pour s'unir au monde catholique dans ce grand témoignage de reconnaissance et d'admiration et de respectueux attachement que l'on prépare à l'illustre successeur de Pie IX.

Nous faisons cette suggestion avec l'espérance que la presse la portera à la connaissance de nos sociétés nationales auxqueltes l'initiative de ce mouvement appartient le droit. Le mieux, croyons-nous, serait de choisir parmi notre clergé canadien un comité chargé de s'enquérir des moyens les plus propres à mener ce projet à bonne fin. Chaque diocèse, ou encore chaque Etat, pourrait nommer de suite son représentant dans ce comité.

Nous applaudissons à l'idée émise par notre confrère du Messenger. Nous serions très heureux de voir les Canadiens exception en sa faveur, chère madame, demanda-t-il, tout à fait maître de lui, puisque je vous assure que tous vos amis ont les miens?

—Je vais vous adorer si vous continuez, fit-elle en lui jetant un regard qui acheva de lui enlever toutes ses appréhensions.

—Si vous disiez vrai! soupira-t-il à demi-voix.

A cet instant les deux interlocuteurs débouchèrent de l'avenue qu'ils avaient parcourue jusque-là.

—Tiens, dit Rose, en feignant un profond étonnement, où donc sommes-nous? Je ne reconnais pas mon chemin. Nous devons tourner le dos à la chasse.

adiens des Etats-Unis prendre quelques moyens au plus tôt possible, pour offrir à Sa Sainteté Léon XIII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, qui aura lieu le 31 décembre, un cadeau accompagné d'une adresse, comme témoignage de notre soumission et de notre attachement à la Sainte Eglise Catholique Romaine, dont il est l'illustre représentant.

A l'exemple de tous les catholiques de l'Europe entière qui s'apprêtent en ce moment à offrir, à cette occasion, leurs hommages au Souverain Pontife, Celui qui préside avec une sagesse infinie aux destinées de l'Eglise de Rome, les Canadiens des Etats-Unis, qui forment un groupe de catholiques si important sur le continent américain, ne doivent assurément rien épargner pour prendre part eux aussi, à ces réjouissances universelles qui seront sans contredit l'événement le plus mémorable auquel il nous sera donné de contribuer.

CORRESPONDANCES.

M. le Rédacteur.

Je reviens vous demander un peu d'espace dans votre intéressant journal pour insérer les quelques notes qui suivent:

Mardi, le 11 du mois courant, M. Paul Polette et Dlle Catherine Langevin, ont célébré avec pompes leurs noces d'or.—L'anniversaire de leur cinquantième année de mariage, chose qui ne s'est encore jamais vue à Claremont, parmi les catholiques; aussi tous se sont unis pour donner à la fête tout l'éclat désirable. Mercredi, jamais plus beau soleil s'est levé, l'air était embaumé de parfums printaniers, une douce chaleur se répandait sur les quatre vieillards déjà refroidis par leur grand nombre d'années. Tout enfin s'accordait pour que nos gardiens de cette journée aient un souvenir indélébile.

A huit heures et demie, la société, l'Union Canadienne-Française, sortait en uniforme, déployant par la première fois deux magnifiques drapeaux, Français et Américain, et se rendait à la résidence des heureux vieillards. A neuf heures tous se rendirent à l'église où un grand-messe fut chantée par le Rév. P. J. Finnegan. La messe fut l'une des plus solennelles et impressionnantes, l'orgue était touché par Mme G. Cadieux. On remarqua à l'orgue M. Henry Charon, président de la société St Jean-Baptiste et M. G. Cadieux, qui ont chanté de magnifiques morceaux. Mme Cadieux chanta à l'offertoire le canique "Vois à tes pieds Vierge Marie."

L'église était encombrée de monde, des sièges avaient été placés dans la sacristie pour les vieux mariés. M. Paul Polette avait pour garçon et fille d'honneur M. P. Phaneuf et Dlle Délima Phaneuf qui, eux aussi, ont déjà célébré leur noces d'or à Pomtret, Vt., il y a eu dix ans, en février dernier. M. Phaneuf est âgé de 98 ans, et est bien portant, Mme Phaneuf est de quelques années plus jeune; c'était admirable de voir ces quatre vieillards si alertes, si pleins de santé encore; cela portait envie à beaucoup de jeunes personnes qui ne jouissent pas du même bonheur.

Après la célébration de l'office divin, M. le Curé présenta à la vieille mariée un magnifique bouquet et les félicita sur leur cinquantième année de mariage. Les vieux couples reprirent alors le chemin de leur demeure escortés par la société l'Union Canadienne-Française et une foule de spectateurs.

La journée s'est passée très heureuse et le soir, une grande veillée fut donnée à laquelle assistait l'élite de la société canadienne de Claremont. M. le Curé avait bien voulu répondre à l'invitation et était venu passer quelques heures avec nous. Au commencement de la veillée, deux jolies petites filles, Dlle Adèle Côté et Joséphine Polette, petites-filles de M. P. Polette, présentèrent à leurs grands-parents de magnifiques bouquets avec de jolies adresses de circonstance, que je regrette de n'avoir pu me procurer. Puis vient ensuite

M. le Dr I. V. Cabana M. D. qui lut au nom de la société, l'Union Canadienne-Française, l'adresse suivante:

M. PAUL POLETTE ET CATHERINE LANGEVIN.

Madame et Monsieur, Permettez à vos nombreux amis de vous féliciter bien cordialement à l'occasion de vos noces d'or.

C'est une circonstance qui se rencontre si rarement de nos jours qu'elle mérite tout l'éclat qu'on lui donne aujourd'hui.

Tout change ici-bas, annuellement on considère un homme de cinquante ans comme un jeune homme; à présent il y en a beaucoup qui n'y arrivent pas. Conséquemment, vous méritez nos plus sincères félicitations pour avoir passé dans les liens du mariage la longueur de la vie ordinaire.

Nous remercions Dieu de vous avoir conservés en aussi bonne santé, et jointement toutes vos facilités jusqu'à un âge si avancé. Une bonne partie des membres de l'Union Canadienne Française de Claremont, N. H., se sont fait un devoir d'assister à la célébration de vos noces d'or, voulant par là, vous donner un témoignage d'estime, ainsi qu'à M. Paul Polette (fils), qui est un des membres actifs de cette société.

Nous saluons en vous, aujourd'hui, un de ces couples vénérables comme la race canadienne-française seule sait en produire. C'est un honneur pour vous en particulier et qui rejait aussi sur la nationalité canadienne-française. Cette fête fait époque ici à Claremont parmi les nationalités étrangères, surtout on s'étonne de voir des couples aussi âgés et aussi heureux. Puissiez-vous comme votre garçon et votre fille d'honneur, vivre encore assez longtemps pour que nous ayons le plaisir de célébrer votre soixantième année de mariage. Nous nous unissons tous pour vous souhaiter de longues années de bonheur et de santé, et en même temps, nous vous prions de vouloir bien accepter ce petit cadeau comme marque d'estime de vos nombreux amis comme le dit le vieil adage. "C'est peu mais cela vient du cœur."

Le cadeau consistait en un magnifique bouquet et une jolie somme en or.

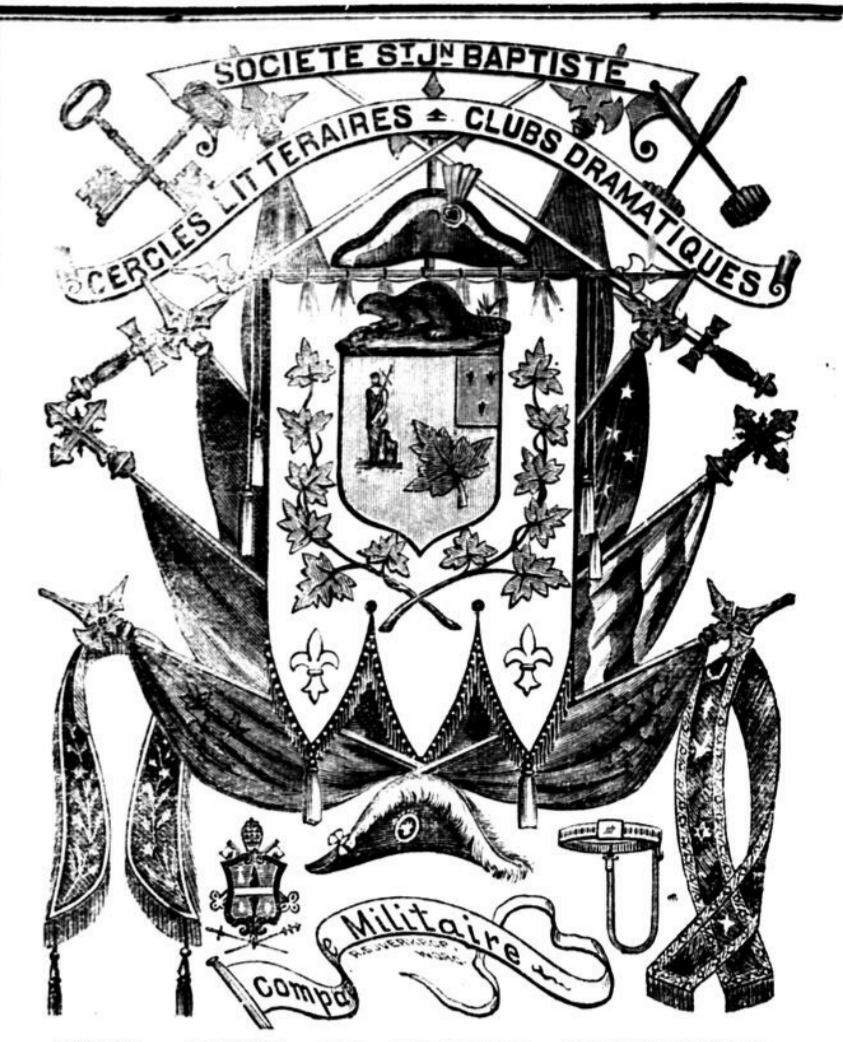
M. Alfred Valiquette présenta un magnifique vase de fleurs au fond duquel reposaient de jolies pièces d'or, et lut l'adresse suivante:

Madame et Monsieur, En mémoire de vos cinquante ans de mariage nous faisons un plus grand de vous offrir un petit souvenir. Vous ne sauriez croire le plaisir que nous ressentons à vous offrir, et nous sommes aussi heureux de vous féliciter sur un si long séjour au milieu de vos enfants, qui comme nous tous, gardent toujours un souvenir de ce beau jour; vivez encore longtemps de cette vie douce que procure une heureuse vieillesse, que la santé la plus parfaite vous soit tous jours à proportion, ce sont là les vœux de vos amis!

M. J. F. Pinard, président de la société prononça un magnifique discours de circonstance; il fut chaleureusement applaudi, de même que M. Pierre Nolin, qui adressa quelqes paroles qui furent bien appréciées. M. Polette était visiblement ému, et répondit à tout avec véhémence. On se dispersa ensuite de tout côté; la danse commença et ne se termina qu'à une heure très avancée. Des chansons furent chantées; M. le Curé chanta avec beaucoup de grâce la chanson "Bonhomme bonhomme tu n'es plus maître dans ta maison, quand nous y sommes". M. le Curé de Claremont fut beaucoup applaudi; il possédait la plus belle voix de chant que l'on rencontre bien rarement, aussi fut-il apprécié. M. Léon Labrèque chanta aussi plusieurs chansons. M. Thomas René chanta "I se marie le parjure." Mme Joseph Nolin chanta "Les quatre âges du Cœur." Alors le souper fut servi, la veillée fut une des plus remarquables, et tout le monde s'est retiré faisant des vœux pour assister encore à des noces d'or.

UN TÈMOIN.

N'importe quel petit garçon avec un bâton peut tuer un tigre, si le tigre qu'il rencontre est bien jeune. De même la consommation, cette maladie des plus mortelles et des plus à craindre dans ce pays peut assurément être vaincue et anéantie, si on emploie la Précieuse Découverte Médicale du Dr Pierce.



NOUS AVONS LE PLAISIR D'ANNONCER à nos nombreux associations canadiennes-Françaises, qu'un Syndicat Canadien-Français

Vient de se former dans Worcester, Mass., avec M. A. G. LALIME comme Gérant et Administrateur, pour le confectionnement et réparations de tous genres de:

Regalias, Bannières et Drapeaux!

Et à cet effet nous avons contracté avec la maison la plus considérable de ce continent dans cette industrie, Messieurs HORSTMANN, FRERES & CIE., le droit de fournir à nos Sociétés Canadiennes, Chapeaux à LA NAPOLEON, A LA LAFAYETTE, CONTINENTAL, KNIGHT, BERNSIDE, etc., ainsi que toutes sortes de:

Regalias et d'insignes, Ceinturons, Echarpes, Collettes, Bandoulières, Collets, Poignets, Cants, Insignes, Epées, Sabres, Etc.

Et autres insignes particuliers aux officiers. Nous nous sommes aussi garantis les services des meilleurs artistes et ouvriers pour la confection de

Bannières, Drapeaux et Oriflammes EN SOIE UNIE, MOIRE, ANTIQUE, OU DRAP D'OR, ETC., ETC

Tous les matériaux nécessaires à équiper une Compagnie Militaire seront trouvés à nos bureaux. Nous aurons toujours un assortiment complet de France à Bouillon d'Or, Glans, Galons, Braids, Emblèmes Nationaux et Militaires en or ou en argent; de même que nous nous tiendrons toujours prêts à expédier sur demande, un vaste choix d'échantillons de Chapeaux, Epées et Regalias de toutes sortes.

NOUS DEFIONS TOUTE COMPETITION sur les prix, sur les matériaux, les goûts, l'élegance et la richesse de nos régalias.

Pour plus de détails et informations, adressez-vous à notre Gérant et Administrateur.

M. A. G. Lalime, P. O. Box 681, WORCESTER, MASS.

Nap. Dubuc & Cie. Constructeurs et Entrepreneurs d'Eglises et de Batiments

PHARMACIE DE LA CITE No. 65 RUE MAGARET, SMITH & LAROCQUE, PROPRIETAIRES.

POELES! POELES! POELES! Emmanches, Nettoyes, Assures, Noires et Repares.

W. W. HARTWELL, 37-RUE BRIDGE-37

—Non, pas du tout. Et puis figurez-vous qu'irène s'est éprise d'une belle passion pour lui, et réciproquement. Depuis que nous sommes de retour ici, cette grosse bête ne la quitte plus, il faut l'enfermer pour l'empêcher de la suivre. Oh! l'amour du chien m'imprime peu, mais amuse Irène, et pour rien au monde je ne voudrais contrarier la chère petite. Bah! continua-t-elle en riant, j'ai tort de blâmer Labri, c'est un intelligent, il est dans le progrès, il sait se débarrasser des souvenirs importants; il n'est pas le seul! Pas vrai, cousin? Vive la joie, et... la fortune? Sur les sacs d'or seulement l'herbe de l'oubli ne pousse pas.

Ses grands yeux brillants; elle était si belle qu'elle éblouit Antoine Flamarens et lui fit oublier tout ce qui n'était pas son irrésistible beauté.

(A continuer.)

Il est aussi vrai que je parviendrai à toucher la conscience du roi par le jeu que les "Paisantes Balles Purgatives" (Les Petites Pilules Originelles pour la Foie) du Dr Pierce, sont le moyen le plus efficace pour atteindre le siège de la maladie, pour nettoyer les intestins, le système, ainsi que pour aider la nature à se refaire. Chez les pharmaciens.

W. M. Whitney & Co. Vêtements de Dessous

BAS DE DAMES ET D'HOMMES

Vêtements de Dessous CETTE SEMAINE

Chemises et caleçons pour hommes

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

Chemises et caleçons en fil fin

NOUVELLES GENERALES DES ETATS-UNIS. NEW-YORK.

Plattsburgh.

On fait de grands préparatifs

Dennis Lapointe, employé à la

On nous sommes heureux de constater

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

On a pu commencer les fondations

L'Hon. H. Mercier, premier ministre

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

roisiens. Plusieurs de nos compatriotes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

On compte environ 75 familles canadiennes

LES NOUVELLES MODES DE JUSTE-AU-CORPS

G. V. S. QUACKENBUSH & CO., TROY, N. Y.

12 Différentes couleurs de JUSTE-AU-CORPS bien finis

15 Différents patrons de JUSTE-AU-CORPS Raplans, noirs et de couleurs, pour Dames.

Ensemble de \$7.00 à \$20.00. Juste-au-Corps garni, \$5.50, \$6.00 et \$7.00

G. V. S. QUACKENBUSH & CO., Coin des Rues Broadway et Troisième.

Robert Meyer, BIJOUTIER ET HORLOGER

Margaret et Brinkerhoff, Les Petites Pâtes de Carter pour le Foyer

GUERISSANT LE MAL DE TETE

INTERMITTENT

Beau Mal! Beau Mal!

CHAS. H. MOORE, Procureur et conseiller en Loi.

MAISON J. B. GIRARD

EMILE VERBOUWENS, Successeur

CHAS. H. MOORE, Plattsburgh, N. Y.

MAISON J. B. GIRARD

EMILE VERBOUWENS, Successeur

CHAS. H. MOORE, Plattsburgh, N. Y.

MAISON J. B. GIRARD

EMILE VERBOUWENS, Successeur

CHAS. H. MOORE, Plattsburgh, N. Y.

MAISON J. B. GIRARD

EMILE VERBOUWENS, Successeur

POLITICS IN FRANCE. GEN. LE FLO'S REVELATIONS CAUSE MUCH HARSH CRITICISM.

An Alliance with Russia Sought by France - A Proposition to Elect the Army's Idol, Boulanger, President in the Event of Grey's Resignation.

PARIS, May 24. - The foreign official are loud and even violent in their criticisms

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

President Grey is not expected to resign

W. M. Whitney & Co., 43, 45, 47 et 49 Rue North Pearl ALBANY, N. Y.

MAGASIN PETIT

Bas Prix, DEPENSES LEGERES.

HABILLEMENTS

GRANDS MAGASINS

FORTES DEPENSES.

Pope & Pease, 160 - Rue Collège - 160, BURLINGTON, Vt.

Il est difficile

DE BONNES CHAUSSURES

EN CAOUTCHOUC.

McMAHON "The Shoe Man"

Acheteront les Meilleures, STAR SHOE STORE

JOSEPH L. DUHAMEL, COMMISS BURLINGTON, VT.

